

L'épopée cosaque, sujet artistique et de développement de la conscience nationale

MYKOLA ŽULYNS' KYJ

Le développement de la conscience nationale en Ukraine a évolué de manière complexe et irrégulière et n'est pas encore achevé aujourd'hui. Ce processus s'est distingué par son drame et ses différenciations régionales.

La conscience nationale en tant que phénomène socio-culturel et socio-psychologique exige une recherche collective, la coordination des recherches des historiens, culturologues, critiques littéraires, ethnographes, archéologues, politologues, qui définiraient ses périodes historiques, dégageraient ses critères et ses parties constitutives.

Pour la formation de la conscience nationale un facteur essentiel est la culture du peuple. C'est précisément elle qui constituait l'organisateur dynamique de la conscience nationale dans la mesure où elle disposait des moyens les plus efficaces pour influencer les contemporains en concentrant les sentiments sociaux et la pensée collective autour des problèmes de la vie spirituelle du peuple et de son développement national.

C'est la culture qui pouvait diffuser la conscience nationale dans le peuple, l'éveiller en dévoilant sa force et ses faiblesses, ses possibilités et sa prédominance, sa dignité et ses défauts.

Il est évident que chaque branche de la culture jouait son rôle spécifique avec plus ou moins d'efficacité. Tout dépendait du niveau d'évolution des sciences et des institutions, de leur influence, du degré d'intégration de la culture populaire dans la culture nationale.

En général, ce sont la littérature et le théâtre qui ont eu les plus grandes possibilités d'influencer la conscience nationale. Bien sûr, il ne faut pas oublier le rôle et la signification du folklore dans l'évolution de la culture nationale, dans la formation de la nation, surtout dans la naissance et dans l'évolution de la conscience natio-

nale, d'autant plus que le folklore ukrainien exerçait une fonction mobilisatrice importante dans la consolidation de la nation en stimulant les mouvements de libération. Nous le savons, les facteurs socio-économiques, la lutte politique pour l'indépendance, les mouvements révolutionnaires ont été plus efficaces dans le processus de la formation de la nation que la culture, car ils intervenaient avec une force explosive. La culture, elle, condensait dans un tout historique évolutif les processus sociaux, économiques, politiques et spirituels qui formaient la conscience nationale individuelle et collective, elle influençait les émotions et les sentiments, réveillait l'âme nationale. La culture a créé sa langue, sa sémiotique propre, fondée sur l'ensemble des signes et des procédés linguistiques, graphiques et visuels qui exprimaient la vie spirituelle de la nation.

Si l'on parle de la littérature dans ses conditions spécifiques en Ukraine et si l'on se souvient que c'est elle qui influençait le plus efficacement la vie spirituelle du peuple, on est obligé de mentionner les problèmes du contenu national de la culture et les moyens linguistiques de son expression.

Il convient de souligner que la littérature ukrainienne, subissant les conditions coloniales de l'Ukraine, était contrainte de se former et de s'exprimer dans des langues étrangères.

C'est surtout le cas de Nicolas Gogol et avant lui de la littérature ukrainienne en langue polonaise.

Pour coordonner le contenu national de la culture et les moyens linguistiques de son expression, l'intelligentsia ukrainienne a dû livrer un travail mobilisateur énorme.

Il est pénible de le reconnaître, mais ce problème n'est pas résolu de nos jours. Nous ne pouvons même pas affirmer avec une conviction définitive que la conscience nationale est acquise tant que subsiste la contradiction entre le contenu de la culture ukrainienne et les moyens linguistiques de son expression.

Qui plus est, la science de l'histoire en Ukraine n'a rempli sa fonction fondamentale de formation de la conscience nationale et de son épanouissement que périodiquement (à cause de facteurs idéologiques et politiques).

Les divergences entre les vérités objectives de l'histoire et son interprétation officielle existent aussi de nos jours. C'est pourquoi la littérature ukrainienne s'est souvent chargée de la fonction illustratrice des événements historiques, compensant ainsi le manque de manuels historiques et de cours d'histoire, etc.

En tout cas, la littérature ukrainienne a trouvé sa fonction essentielle dans la formation de la conscience nationale. Pour cette raison, la cosaquerie est apparue comme un acquis émotionnel de la conscience de la fierté nationale, de l'honneur et de la dignité. Le thème des Cosaques a sans doute toujours été le facteur le plus important de l'action nationale et patriotique, surtout dans la période romantique. C'est pourquoi on comprend la réaction négative d'une partie importante de l'intelligentsia ukrainienne lors de la sortie de l'ouvrage de Pantelejmon Kuliš *Histoire de la réuni-*

fication de la Rus'. Bien que P. Kuliš aspirât à une description objective sociale et économique des conditions d'apparition des Cosaques comme en témoigne son ouvrage *Première période des Cosaques jusqu'à la guerre avec les Polonais* (1868), il n'empêche que son point de vue sur les Cosaques comme force ruineuse pour la civilisation a été condamné.

Les souvenirs des batailles héroïques des Cosaques pour la libération de l'Ukraine étaient encore trop frais et douloureux, les blessures encore saignantes, pendant des dizaines d'années après la mort de Bohdan Xmel'nyc'kyj, à cause des batailles et querelles fratricides, continues et nuisibles, provoquées par les diverses orientations politiques du commandement cosaque.

Progressivement l'énergie spirituelle du peuple, émoussée par l'impuissance et les défaites des hetmans, l'occupation cruelle de l'Ukraine par Pierre I^{er} et Catherine II, et particulièrement par la destruction de la Sič des Zaporogues, décline, se réfugie dans les profondeurs des états d'esprit et épreuves communautaires, bien qu'on l'entende sourdre dans les chansons, les contes, les souvenirs et les légendes.

Mais cette absence de perspective pour l'Ukraine comme civilisation culturelle autonome et comme organisation étatique de l'existence du peuple ukrainien accable et irrite le poète Pantelejmon Kuliš. C'est pourquoi il se tourne avec un jugement sévère *Vers son peuple* :

Peuple insensé, sans honneur et respect,
Sans vérité dans les testaments des ancêtres sauvages,
Toi, issu de la témérité folle
D'ivrognes aigris et de brigands.

Il s'élève sévèrement contre l'idéalisation des Cosaques, bien que les documents historiques qu'il rassemble, classe et publie soient contraires à sa vision généralisatrice :

Car tout chez eux était illusion :
Liberté, honneur, chevalerie,
Au nom de quoi les Cosaques sauvages
Tourmentaient le monde.

Liberté de piller les villages des seigneurs,
Honneur d'étrangler les gens.
Chevalerie de faire couler le sang chrétien.

(Gloire)

La tentative de P. Kuliš de ravir aux Cosaques l'auréole du sacrifice héroïque au nom de la liberté et de l'indépendance de l'Ukraine n'a pas réussi, encore qu'elle ait pu dégriser la tête à beaucoup de ceux qui se complaisaient suavement dans l'idéalisation du passé, sans regarder d'un œil critique le désert de la sclérose spirituelle, sur lequel ont fleuri uniquement l'opportunisme, la lutte pour les grades et les

domaines, les faveurs de Pétersbourg et les récompenses pour le service fidèle d'une patrie étrangère.

P. Kuliš est tombé constamment dans le piège des compromissions et des orientations politiques douteuses. Il s'est efforcé de retrouver les chemins réels de la reconstruction de la civilisation ukrainienne, il a aspiré à poser les jalons d'une orientation culturelle pour une nation accablée par la russification et il n'a pu écarter une vision honnête du passé de l'Ukraine des Cosaques (la nouvelle *Myxajlo Čarnyšenko*, le roman *Le Conseil du peuple [Čorna rada]*).

La thématique cosaque contribua à la naissance d'une nouvelle poésie et prose nationale, qui éleva la culture ukrainienne au niveau de la culture mondiale (Ševčenko, Gogol', Kuliš).

Dans la lutte pour la dignité nationale, la liberté, l'indépendance, les Cosaques, particulièrement les Zaporogues ont joué un rôle historique déterminant. C'est pourquoi toutes les fois que la nation a existé, la littérature ukrainienne s'est tournée vers cette source intarissable de thèmes, images, sujets qui se fixaient dans le système artistique avec un but fondamental : former la conscience nationale.

Sur cette voie il y eut des victoires et des défaites. C'est avant tout l'idéologie forcée qui a souvent déformé la vérité historique, comme nous pouvons le remarquer dans la période littéraire soviétique, dans la littérature du réalisme socialiste, et l'idéalisation excessive des Cosaques, comme nous le montre la littérature ukrainienne de la seconde moitié du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle.

Pour cette raison, le problème de l'idéologisation de la littérature et des arts ukrainiens mériterait d'être discuté à part, dans la mesure où la culture ukrainienne était obligée de se développer dans le système d'un modèle littéraire et artistique impérialiste, principalement russe, et à certaines périodes, polonais (Gogol', Mykola Kostomarov, Nestor Kukol'nyk, Danylo Mordovec', Myxajlo Staryc'kyj, etc.).

En 1918, Myxajlo Hruševs'kyj écrivait :

Au XIX^e siècle, l'Ukraine était coupée de l'Occident, de l'Europe, le visage tourné vers le Nord, vers les fins fonds de la culture et de la vie grand-russe. Toute la vie ukrainienne était arrachée de ses conditions normales, formées historiquement et géographiquement et jetée sur le terrain grand-russe pour la destruction et le dépouillement.

La littérature et les arts ukrainiens devaient former dans la conscience du peuple « des mécanismes de défense » au niveau du subconscient contre la ravageuse dénationalisation de l'ukrainisme, réveiller le sentiment de dignité, de l'honneur national, comme le faisait inlassablement la littérature polonaise.

Dans ce puissant processus de la renaissance de la conscience nationale, la littérature polonaise (M. Czajkowski, H. Sienkiewicz) traitait cavalièrement ses voisins ukrainiens, exploitant la thématique historique au nom de la gloire des héros historiques polonais, passant arbitrairement sous silence ses propres défaites et ses cruelles agressions.

Évidemment, la littérature ukrainienne était contrainte de défendre l'honneur et la dignité du passé historique de son peuple ; elle tournait les pages de son histoire en romanisant ses protagonistes. Mais pour la plupart des écrivains ukrainiens, il importait surtout de recréer l'image véridique des luttes pour la liberté du peuple ukrainien.

Je me suis fixé comme but de ma vie de raconter dans une forme romancée notre histoire de la période cosaque et par ce moyen de combler une lacune dans notre littérature. Peu de gens l'ont fait jusqu'à nos jours. Ce travail exige beaucoup de peine et d'études. Il est infiniment plus facile de faire des œuvres de fiction sur les thèmes de la vie courante, quotidienne

écrivait Andrij Čajkovs'kyj en 1927 dans la revue *Novyj Čas* (Temps Nouveaux). Il compulse les archives, étudie l'histoire de M. Hruševs'kyj, crée des romans historiques et des essais : *Gratitude* (1913), *La vengeance cosaque*, *Oleksij Kornijenko*, *Petro Konaševyč-Sahajdačnyj*, *Le soleil se couche*, *Bohdanko*, *Le colonel Myxajlo Kryčevs'kyj*, *Avant la rupture*, les premières parties du roman *Sahajdačnyj – Frères par serment*, *Pour la gloire*. La même conscience habitait Andrian Kaščenko, auteur de beaucoup de nouvelles historiques et récits, comme : *Frères célèbres*, *Sur les rapides des Cosaques*, *Près de Korsun'*, *Du Dnipro au Danube*, *Guerriers pour la vérité*, *Le Nid détruit*, etc. Ainsi en 1913, il écrivait dans une lettre à P. Stebnyč'kyj :

J'ai rencontré à Kyjiv Čykalenko, Kosačka, Žebunjov et Stepanenko, et à Poltava, Padalka, Markevyč et Rudčenko. Tous et particulièrement Žebunjov et Padalka exigent que j'écrive le plus possible de récits populaires et historiques, car ils font grosse impression sur la jeunesse ukrainienne.¹

Sans conteste, toute l'intelligentsia ukrainienne se rendait compte de « l'utilité d'une littérature historique pour la cause ukrainienne » (A. Kaščenko), car était apparue la nécessité historique de former la conscience nationale, le patriotisme, de regrouper les forces pour arracher l'indépendance de l'Ukraine, pour préciser les perspectives de la destinée historique de l'Ukraine et de son peuple. D'autant plus que nos voisins polonais avaient remporté des succès impressionnants dans la formation de la conscience nationale.

Le talent de H. Sienkiewicz (1846-1916) a créé dans les récits historiques du XVII^e siècle (parties de la trilogie : *Par le fer et par le feu*, 1884 ; *Messire Wolodyjowski*, 1887-1888) un tableau des Cosaques et des relations ukraino-polonaises qui, par sa force d'expression, a jeté dans l'ombre tous les essais polonais antérieurs sur cette question, et par son contenu a irrité la partie ukrainienne, de sorte que tous les nouveaux romans et drames ukrainiens sur ce thème apparaissent comme une « revanche » littéraire contre

1. V R CNB AN URSS, f. III, n° 52342.

les ouvrages de Sienkiewicz (nouvelles de A. Čajkovs'kyj *Oleksij Kornijenko*, *Près de Korsun* de A. Kaščenko, *Le Rubicon de Xmel'nyc'kyj* de Ju. Kosač, *Le Coureur* de O. Sokolovs'kyj, le drame B. *Xmel'nyc'kyj* de O. Kornijčuk),

comme l'indique très justement le professeur Oleksa Horbač².

Au fond, l'activité créatrice de Myxajlo Staryc'kyj et de Ljudmyla Staryc'ka-Černjaxivs'ka relève du dévouement littéraire. Citons à ce titre les romans *Bohdan Xmel'nyc'kyj*, *Le Bandit Karmeljuk*, *Les derniers Aigles*, *Le Diable rouge*, *La Ruine*, *La Jeunesse de Mazepa* ainsi que les pièces dramatiques et historiques de L. Staryc'ka-Černjaxivs'ka *Bohdan Xmel'nyc'kyj*, *Ivan Mazepa*, *La dernière Gerbe*, *L'Hetman Dorošenko*.

Dans le registre du service honorable rendu à la renaissance de la conscience nationale, il faut mentionner les œuvres historiques de Bohdan Lepkyj, Dmytro Javornyc'kyj, Hryhorij Cehlyns'kyj, Orest Levyč'kyj (*Pan Senjuta*, ...), Spyrydon Čerkasenko (*Ils ont vaincu*, *Dans le vieux nid*), Panas Fedenko (*Amor Patriae*, *La Gloire éternelle*, etc.), Ivan Fylypčak (*Kul'čyc'kyj*, *le héros de Vienne*),...

Conclusion

Le rôle de la littérature ukrainienne dans la formation de la conscience nationale n'est pas reconnu jusqu'à ce jour à sa juste valeur.

Il y a eu des périodes de renforcement et d'affaiblissement de la formation d'un facteur spirituel de la conscience nationale. Les pertes les plus sensibles ont été subies par la culture ukrainienne pendant les années où l'administration a imposé une idéologisation de toutes les sphères de la vie spirituelle ukrainienne, où les répressions ont été massives et la vérité historique déformée à dessein.

La littérature ukrainienne est apparue comme un stimulant spirituel puissant du renouveau national du peuple ukrainien, une prise de conscience de la nécessité d'une lutte pour l'indépendance nationale.

Cette littérature a préparé le climat social pour admettre des changements révolutionnaires dans l'obtention de l'indépendance en 1917. Elle a précisé la compréhension du processus historique dans le développement de l'indépendance politique de l'Ukraine.

Aujourd'hui nous observons une renaissance de la prose historique, qui a également ses acquis et ses pertes.

Mais la persévérance des écrivains ukrainiens dans la réhabilitation des pages noires de l'histoire nationale mérite une étude approfondie.

2. O. Horbač, *Ukrajins'ko-pol's'ki vzajemyny v literaturi*, *Ukrajins'kyj samostijnyk*, Mjunxen, 1959, n° 4, p. 16.

L'heure d'un jugement objectif de l'héritage artistique de la littérature et des arts passés et présents arrive.

Aujourd'hui, la formation de la conscience nationale est un problème très actuel, comme à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, mais elle est facilitée par l'existence d'une prose historique massive qui pénètre dans la conscience des lecteurs contemporains et façonne la sensibilité de la société.